



Jacques Anquetil (France), cycliste professionnel de 1953 à 1969

Quelle était votre atout majeur dans les chronos ?

« La qualité première d'un coureur de contre-la-montre c'est le courage ! Il faut savoir supporter et mater la douleur physique, rester sourd aux hurlements de l'organisme. Lorsqu'on est capable de s'imposer soi-même ce terrible traitement, on obtient un rendement supérieur de 30%. »

[L'Equipe magazine, 2011, n° 1514, 23 juillet, p 30 (entretien avec Pierre Chany en 1971)]



Jacques Anquetil

cycliste professionnel de 1953 à 1969, lauréat de 5 Tours de France de 1957 à 1964

Roger Bastide (journaliste de sport)

« Indiscutablement la pratique du dopage est en nette régression »

[Le Miroir des Sports, 1968, n° 1240, 11 juillet, p 10]

Jean Bobet (France), ancien coureur professionnel ; journaliste de sport

1. « Les coureurs ont accepté les modalités d'application du contrôle quotidien qui veut garantir leur santé. Ils acceptent moins facilement le prix qu'il leur faut payer. Certains, et non des moindres, pensent encore qu'avec un petit truc, ils se portaient mieux parce qu'ils avaient encore mal. D'autres affirment que la fatigue les empêche de dormir et donc de récupérer. Il y a des habitudes qui ont la vie dure même si elles ne rendent pas la vie sûre. »

[Miroir-Sprint, 1968, n° 1148 B, 5 juillet, p 18]

2. « Le Tour 68 vit une période critique de désintoxications mentale surtout. Le dialogue amorcé à Vittel entre le service médical et les coureurs devrait aboutir à un résultat satisfaisant si ceux-ci veulent bien se conduire en patients. Ceux qui savent que la santé s'acquiert à ce prix-là arriveront à Vincennes. Seront-ils nombreux ? »

[Miroir-Sprint, 1968, n° 1148 B, 5 juillet, p 18]

Pierre Chany (journaliste de sport)

« Enfin la lutte antidopage sur la bonne trajectoire... »

[Le Miroir des Sports, 1968, n° 1240, 11 juillet, p 10]

Rolland Courbis (France), footballeur, entraîneur, chroniqueur radio

1. « Et pour Toulon, je le jure sur tout ce que j'ai de plus cher, on a mis en place une caisse noire non par malveillance, mais parce qu'on n'a pas voulu être handicapés par rapport aux autres. Ce n'était pas une crise de malhonnêteté ! On a voulu se renforcer avec quelques joueurs. On a fait venir Olmeta, Pardo, Ginola, Casoni, Onnis. Ils ont tous eu leur petite prime à la signature, au black, et nous on économisait les charges. »

[in "Complément foot". – Paris, éd. Michel Lafon, 2018. – 239 p (p 75)]

2. « Ce qu'il faut comprendre, c'est que c'est la concurrence qui pousse à ça. La course aux résultats. Tu le fais parce que d'autres le font et tu ne veux pas être le seul à en profiter. Et ça se passe pour les petits clubs comme pour les gros à d'autres niveaux. »

[in "Complément foot". – Paris, éd. Michel Lafon, 2018. – 239 p (p 75)]

3. « *Mon expérience m'a appris que partout on cherche toujours à contourner un règlement. C'est la nature qui est comme ça. Depuis que les règlements existent, on fait souvent, pour ne pas dire toujours, le maximum pour les détourner. Par moments, la différence entre malice et malhonnêteté m'échappe. Si quelqu'un peut me l'expliquer, je suis preneur.* »
[in "Complément foot". – Paris, éd. Michel Lafon, 2018. – 239 p (p 76)]



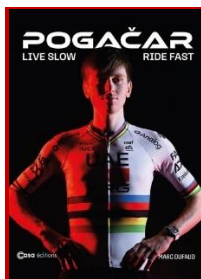
Roland Courbis

footballeur professionnel de 1971 à 1985, entraîneur de 1986 à 2022

4. « *Les possibilités physiques et athlétiques des joueurs prennent une place prépondérante. On joue plus, plus longtemps. On va plus vite, on saute plus haut. On multiplie les kilomètres. Les entraîneurs deviennent dépendants du médical.* »
[in "Complément foot". – Paris, éd. Michel Lafon, 2018. – 239 p (p 46)]
5. « *On robotise la préparation physique. On va entrer dans une époque où le préparateur physique sera de plus en plus important. Bientôt, c'est lui qui dira qui joue et qui ne joue pas.* »
[in "Complément foot". – Paris, éd. Michel Lafon, 2018. – 239 p (p 46)]
6. « *La véritable évolution est surtout physique et athlétique. Les joueurs courent plus vite, plus longtemps. Ils s'entraînent mieux. Mais d'un point de vue technique et tactique, l'évolution n'est pas flagrante.* »
[in "Complément foot". – Paris, éd. Michel Lafon, 2018. – 239 p (p 188)]

Marc Dufaud (France), cinéaste, poète et biographe non officiel de Tadej Pogacar

« *Il n'y a rien à faire contre les rumeurs et les soupçons de dopage : ils polluent le cyclisme depuis des lustres, lui sont presque corrélés. S'il faut bien évoquer leur existence, les contrôles démentent tout dopage. Jusqu'à preuve du contraire c'est la seule vérité à prendre en compte.* »
[in « Pogacar ». – Paris, Casa éditions, 2026. – 255 p (p 81)]



Marc Dufaud - « Pogacar », Casa éditions, 2026

Louis Garneau (Canada), ex-cycliste / homme d'affaires / patron d'une équipe de développement cycliste. En 2011, deux de ses cyclistes sont testés positifs et dans la foulée met en avant qu'en 2011, 400 tests ont été effectués au Canada.

« *On n'a pas peur de le faire. On veut régler ce problème-là. On a vu un Tour de France cet été très propre, on a vu un seul cas de dopage et on a vu des performances qui étaient beaucoup plus humaines.* »
[Radio Canada, 24.11.2011]

COMMENTAIRES JPDM – Comme 100% des naïfs ou des hypocrites, on a droit à l'équation tests- négatifs = absence de dopage. On le sait depuis des décennies que c'est un gros bobard. Pendant des années, les tests sur le TDF étaient négatifs alors qu'une très grosse partie du peloton se chargeait (exemple : affaire Festina du TDF 1998. Aucun positif pendant le Tour mais toutes les perquisitions des bus et des hôtels étaient positives).

Jacques Goddet (France), directeur du Tour de France de 1947 à 1987

- 1 « *Puisque la vérité se met ainsi en marche, regrettons que les sanctions dans la codification actuelle ne portent que sur les coureurs eux-mêmes et pas du tout sur ceux qui se trouvent près d'eux, dans leur intimité profonde pour les conseiller, les éduquer.* »
[L'Equipe, 06.07.1968]

- 2 « Il est à craindre, en effet, qu'un pratiquant tout neuf dans le cyclisme professionnel comme l'est José Samyn n'ait suivi les indications d'un proche, n'ait cédé à ses mauvaises suggestions. Je dis que c'est celui-là qu'il faut découvrir, et non pas seulement sanctionner, mais retrancher du milieu sportif qu'il vicie et qu'il dénature. »
[L'Equipe, 06.07.1968]

COMMENTAIRES JPDM

Goddet s'exprime sur le cas de José Samyn contrôlé positif aux amphétamines. C'est Maurice de Muer, ancien coureur et propre directeur sportif du Français, qui lui a conseillé de prendre du Corydrane® (une amphétamine). Le patron du Tour n'a pas bougé contre le conseiller coupable. La loi du milieu... »

- 3 Commentaire du patron de l'épreuve à la suite de la réunion entre coureurs, organisateurs et médecins à Vittel le 26 juin 1968, la veille du départ de la 55^e édition :
« Il m'est apparu nettement que la quasi-totalité des coureurs, avec l'approbation totale des directeurs sportifs, voulait sincèrement se débarrasser de la pratique du doping. A une seule condition : qu'il soit garanti que tous les concurrents seraient empêchés d'utiliser des produits dopants, c'est-à-dire ce que les coureurs veulent, c'est retrouver l'égalité dans le non-dopage. »
[Le Miroir des Sports, 1968, n° 1239, 04 juillet, p 10]

Jan Janssen (Néerlandais) (lauréat du Tour 1968)

« Seul un homme fort peut triompher, dans une telle épreuve, sans stimulants. »
[Le Miroir des Sports, 1968, n° 1240, 11 juillet, p 12]



Jan Janssen

cycliste professionnel de 1962 à 1972, 38^e lauréat du Tour de France en 1968

COMMENTAIRES JPDM – Lors de son Tour de France victorieux en 1968, le Néerlandais a subi 7 contrôles tous négatifs. A l'occasion de cette 55^e édition, le laboratoire de toxicologie de Paris ne détectait pas tous les stimulants et certains coureurs se présentaient au contrôle avec un flacon de substitution rempli d'urine propre. Ce qui explique que sur 155 tests (6 par étapes), il n'y ait pas eu au bout de trois semaines de course que deux cas positifs, soit 1,3%.
Pour revenir à Janssen, on peut avoir des doutes sur sa profession de foi "sans stimulants" lorsqu'on sait qu'à la course Paris-Nice en mars 1969, quelques mois après sa victoire sur le Tour, pour deux violations des règles antidopage, il a été suspendu un mois.

Nick Kyrgios (Australie), tennisman, finaliste de Wimbledon 2022

A propos d'un test positif à la cocaïne : « Nick Kyrgios plaide coupable. Dans un long communiqué publié sur Instagram, l'Australien de 31 ans qui vient de faire l'objet d'une suspension par l'International Tennis Integrity Agency (ITIA) ne s'est pas défilé. « J'ai échoué à un test antidopage à Majorque et été contrôlé positif à la cocaïne. J'ai fait une énorme erreur et j'en assume l'entière responsabilité. Je suis désolé pour mes fans, ma famille, mes sponsors et tous ceux qui sont proches de moi. Par-dessus tout, je suis désolé pour les enfants qui me suivent. Je sais l'exemple que ça donne et je suis profondément déçu de moi-même. »
[L'Equipe, 19.08.2026]



Nick Kyrgios

tennisman professionnel depuis 2013, meilleur classement 13^e en 2016

Félix Lévitán (France), adjoint ; codirecteur puis directeur du Tour de France de 1947 à 1986

Georges Pagnoud collaborateur de *Cyclisme Magazine*, interviewe Lévitán :

Excusez-moi de refroidir ainsi votre enthousiasme mais dans le peloton, on prétend que pour être présent dans la course comme il l'était chaque jour, Eddy Merckx ne pouvait pas seulement "marcher à l'eau"

Pour revenir à Jans de Vittel" (...) N'auriez-vous donc pas entendu parler de la cortisone ? Ce nom a même été associé à celui d'Eddy Merckx

FL : « Je crois savoir que la cortisone est au nombre des médicaments interdits. regardez la liste : ou je me trompe fort ou la cortisone y figure. Si elle y figure, c'est donc qu'elle est décelable et on l'a décelée. Le reste est de la mauvaise littérature. »

[*Cyclisme Magazine*, 1969, n° 11, 22 juillet, p 57]

COMMENTAIRES JPDM – Je ne sais pas si Eddy Merckx prenait de la cortisone mais ce qui est sûr c'est qu'il pouvait sans risque se sublimer à la cortisone car elle ne sera officiellement décelable dans le cadre d'un contrôle antidopage qu'en 1999, soit trente ans après, la mauvaise réponse du pseudo- spécialiste Félix Lévitán.

Xavier Louy (France), proche de Félix Lévitán à la direction du Tour, éphémère directeur de la course en 1987

« Plusieurs spécialistes sont ainsi convaincus que le dopage génétique n'appartient plus au domaine de la fiction mais et bel et bien déjà répandu et explique certaines performances considérées comme "extraterrestres". »

[in « Sauvons le Tour ». – Paris, éd. Prolongations, 2007. – 188 p (p 141)]

Jacques Marchand (France), journaliste de sport ; responsable des pages cyclisme à *L'Equipe* s'exprime sur Raphaël Geminiani et son comportement lors du record de l'heure de Jacques Anquetil le 27.09.1967 et l'acte manqué du contrôle antidopage.

1 « Quant à Geminiani qui braille de nouvelles menaces pour s'accrocher désespérément au personnage insupportable qu'il s'est créé, il doit plus que tout autre éprouver des regrets, sinon des remords ». [*Le Miroir des Sports*, 1967, n° 1206, 19 octobre, p 4]

2 « 1968 - C'est le Tour de libération. Le cyclisme s'est libéré de ses complexes, il craignait de ne pas pouvoir tenir la distance d'un Tour, sans ses réconfortants pharmaceutiques, éléments incontrôlés médicalement, qui circulaient en fraude dans les pelotons et dans les chambres des coureurs et avaient créé une subversion, une anarchie physiologique, menant à la destruction systématique et sans doute à la folie. Le cyclisme s'est épuré. Se libérant de ses pratiques occultes qui consistaient à ingurgiter sans discernement poisons et contre-poisons compensateurs, il a aussi libéré les esprits et, de ce fait, libéré les hommes. Car c'est aussi le Tour des hommes nouveaux ; c'est le Tour de l'avenir. » [*Le Miroir des Sports*, 1968, n° 1240, 11 juillet, p 10]

Tadej Pogacar (Slovénie), cycliste pro depuis 2019, quintuple lauréat du TDF

1 « Il y aura toujours des doutes. A cause du passé du cyclisme, dans n'importe quel sport, si quelqu'un gagne, il y a toujours de la jalousie et des haters (haineux). Je vous le dis maintenant : ce n'est pas la peine. Prendre quoi que ce soit qui met votre santé en danger, c'est stupide. » [in « Pogacar » par Marc Dufaud. – Paris, Casa éditions, 2026. – 255 p (p 195)]

2 Pendant le Tour, vous avez dit avoir été hué par une petite partie du public. Il y a aussi eu ce contrôle antidopage inhabituel en pleine nuit. Avez-vous le sentiment que certaines personnes doutent de vous en raison de votre domination ?
« Non. À mon avis, le contrôle de Jonas (Vingegaard) à deux heures du matin était vraiment extrême. À cinq heures du matin (pour lui), c'est aussi un peu étrange, mais ce n'est pas le plus inhabituel. Depuis que je participe au Tour, en 2020, nous avons régulièrement eu des contrôles très particuliers. Avant les étapes de montagne les plus importantes, il nous est arrivé plusieurs fois d'être contrôlés dans le bus une trentaine de minutes avant le départ. Cela me paraît encore plus étrange. Mais ils font leur travail, et cela fait désormais partie de ma vie. Quand quelqu'un frappe à ma porte, la première chose qui me vient à l'esprit, c'est : contrôle antidopage. Pour moi, c'est devenu aussi banal que d'aller au supermarché. J'en ai eu tellement ces dernières années que c'est désormais une habitude » [*Le Parisien*, 26.07.2026]



Tadej Pogacar

cycliste professionnel depuis 2019. Double champion du monde 2024, 2025,
lauréat de 5 Tours de France de 2019 à 2026

Grigory Rodchenkov (Russie), patron du labo antidopage de Moscou de 2005 à 2015

1. « *Les stéroïdes anabolisants sont, depuis des décennies, les produits dopants les plus largement utilisés. Ce sont des composés proches de la testostérone qui augmentent la masse musculaire, la puissance et la force à fortes doses, l'endurance et la récupération à des doses moindres. C'est la raison pour laquelle ces produits sont utilisés, pour le meilleur et pour le pire, aussi bien par les lanceurs de poids que par les marathoniens.* »
[in "Dopage organisé". – Paris, éd. Michel Lafon, 2021. – 333 p (p 325)]



Grigory Rodchenkov - Dopage organisé. – éd. Michel Lafon, 2021

2. « *Au plus haut niveau, les athlètes peuvent prendre des stéroïdes anabolisants pendant une période de 15 à 30 jours, avant de faire une pause de 20 à 30 jours, puis de recommencer. Ces protocoles ou ces programmes dopants sont élaborés des mois avant chaque épreuve. Les contrôles effectués hors compétition ou lors de stage d'entraînement sont les seules armes de dissuasion.* »
[in "Dopage organisé". – Paris, éd. Michel Lafon, 2021. – 333 p (p 325)]

Chris Strat (Usa), rédacteur scientifique

1. « *La prise exogène de stéroïdes anabolisants a un profond effet sur la production d'hormones. Une diminution des taux de testostérone, de LH (hormone lutéalisante), de FSH (Folliculo-stimuline) est courante après une utilisation prolongée des stéroïdes anabolisants, mais ces taux redeviennent normaux (dans la plupart des cas) environ 12 semaines après l'arrêt de la cure.* »
[Flex, 1997, n° 23, octobre-novembre, p 102]
2. « *Les taux d'estrogènes redeviennent normaux chez les utilisateurs de stéroïdes anabolisants, en trois ou quatre semaines après leur interruption, mais 12 semaines et parfois plus, sont nécessaires pour que la testostérone retrouve son taux initial. Le clomifène aide à restaurer un rapport testostérone/estrogènes plus favorable. Bien que le traitement avec le clomifène soit prometteur, comme tous les autres traitements post cure des stéroïdes, des études plus approfondies sont nécessaires.* »
[Flex, 1997, n° 23, octobre-novembre, p 102]

Maurice Vidal (France), journaliste de Sport ; directeur de Miroir-Sprint

1. « *L'extraordinaire santé d'Eddy Merckx n'explique pourtant pas sa domination sur le reste du peloton. Il faut y ajouter que depuis trois ans, la mise en application des règlements antidopage a rendu au cyclisme une partie de sa vérité d'antan.* »
[Miroir-Sprint, 1970, n° 1243, 21 avril, p 3]
2. « *Je ne crois pas naïvement que personne ne prend plus rien (en cyclisme comme ailleurs). Il n'empêche qu'il est devenu plus malaisé de pallier une défaillance par l'absorption de stimulants comme cela se faisait couramment.* »
[Miroir-Sprint, 1970, n° 1243, 21 avril, p 3]
3. « *Cette pratique du dopage qui avait abouti à une triste escalade, était en partie responsable d'une sorte de nivellement des valeurs.* »
[Miroir-Sprint, 1970, n° 1243, 21 avril, p 3]

4. « *Aujourd'hui, la peur du contrôle laisse bien des coureurs à leur exacte valeur athlétique. Il est donc plus aisé à un champion d'affirmer sa supériorité. »*
[Miroir-Sprint, 1970, n° 1243, 21 avril, p 3]
5. « *Pour l'instant, cela n'est encore qu'un argument théorique. Mais pour la beauté et pour l'avenir du sport cycliste, on aimerait que cette tentative d'explication soit la bonne. »*
[Miroir-Sprint, 1970, n° 1243, 21 avril, p 3]
6. « *En attendant de la voir heureusement confirmer, nous pouvons saluer à l'aise un champion qu'il n'est pas besoin de comparer à ses anciens pour dire comme on l'admire pour sa force, mais plus encore pour son esprit offensif qui ne s'est pas démenti une seule fois depuis le début de sa carrière. »*
[Miroir-Sprint, 1970, n° 1243, 21 avril, p 3]